

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX: ROANNE, BOURGIGNON, VALENCE, etc.

Secrétaire général: M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6^e.Trésorière: Mlle M. FRÈREJEAN, 14, rue Général-Plessier, Lyon 2^e.SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^e (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	200 francs
C/C. P. Lyon 101-98	Etranger	400 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE : Mardi 8 Juin, à 21 h., au siège

Approbation des comptes et du bilan de l'exercice 1947

Rapport du censeur. — Nomination du censeur.

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 8 Juin, à 20 h. 15

Vote sur l'admission de :

M. Ladislav LIZEC, Praha Brevnov, Palm 10, Tchécoslovaquie, parrains MM. Coquillat et Denninger. — M. le Prof. Dr. G. KOLOSVARY, Museum Korut, Budapest VIII (Hongrie), parrains MM. Coquillat et Fiasson. — M. Albert STAIB, 43, rue Victor-Hugo, Fontaine (Isère), parrains MM. Rey et Martin. — M. JOUSSEAU Claude, 23, rue Montgolfier, Lyon, parrains MM. Coquillat et Ponchon.

Questions diverses.

SECTION ENTOMOLOGIQUE : Mercredi 9 Juin, à 20 h. 15H. de LESSE : *Hipparchia fagi* Scop. et *H. aelia* (*Satyrus hermione* L. et *S. alcyone* Schiff.). (Lépidoptères).

Compte-rendu de l'excursion de Mai 1948, en Dombes.

Présentation d'insectes. — Questions diverses.

SECTION BOTANIQUE : Samedi 12 Juin, à 16 h. 30M. CHOISY : Causerie sur la classification des Lichens (*suite*).L. BOUDET : Quelques remarques sur les verticilles floraux (*causerie*).

Présentation de plantes. — Questions diverses.

SECTION GÉNÉRALE (Anthropologie, Biologie, Sciences naturelles) :**Samedi 19 Juin, à 16 heures**P. RÉMY : Description de *Sphaeronicola cebenica* n. sp., Ostracode Cytheride commensal de l'isopode Cirrolanide cavernicole *Sphaeronides Raymondi* Dollfus.

A. COLLET : Note sur les dépôts de calcite dans les fentes des roches éruptives et cristallophylliennes.

Questions diverses.

Révision du Catalogue des espèces françaises du genre, **EREBIA**
(Lépid. *Satyridae*), 6^{me} partie.

par Henri TESTOUT (Lyon).

IX. — Groupe *pandrose* (suite).

27. — **Erebia meolans** de Prunner (= *stygne* Ochs., auct.).

Papilio meolans de Prunner, 1798, Lépid. Piedmont., p. 71.

Erebia stygne ssp. *cubei* Fruhstorfer, 1909, Soc. Ent., 24, p. 133.

Erebia stygne race *etruriae* Verity, 1919, Ent. Rec., 31, p. 124.

Erebia stygne constantinii Turati, 1919, Atti Soc. Ital. Sci. nat., 58, p. 166.

Erebia stygne thuringiaca Goltz, 1930, in SEITZ, Grossschmett. Erde, Suppl. I, p. 140.

Erebia meolans Warren, 1936, Monogr. *Erebia*, p. 362, pl. 98, fig. 1527, 1528, 1533, 1534; pl. 99, fig. 1535.

Erebia meolans était connue sous le nom de *stygne* Ochs. (= *pirene* Hb.), mais elle avait été décrite antérieurement par DE PRUNNER, sur des exemplaires du Piémont, sous le nom de *meolans* qui a la priorité.

Cette espèce est très commune et vit à toutes les altitudes, à partir de 280 mètres dans la région lyonnaise, jusqu'aux hauts sommets.

Fort variable, depuis certaines formes suisses presque sans ornements, jusqu'aux races espagnoles et pyrénéennes très riches. Plusieurs sous-espèces sont représentées en France et leur répartition est mal connue 2.

Dans toutes les sous-espèces : couleur foncière du ♂ variant du brun clair au brun noir, parfois dans les mêmes localités.

La ♀ est plus claire et très variable également.

I. — ssp. **meolans meolans** de Prunner.

♂ — Dessus : Ailes ant. bande bien marquée, continue, non interrompue par les nervures, généralement 4 ocelles pupillés, les 2 apicaux contigus. Ailes post. bande presque aussi large, souvent séparée en taches avec des ocelles pupillés, généralement 4, rarement 3 ou 5.

Dessous : Ailes ant. bande plus large, bien marquée. Ailes post. presque unicolores.

♀ — Plus claire que le ♂. Bandes semblables, mais plus étendues. Dessous : Ailes post. avec ligne médiane denticulée et bien marquée, bordée d'une ligne blanc grisâtre brillant qui se diffuse dans la zone externe. Ligne submarginale brun clair visible. Marge un peu plus foncée.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Localité du type : Piémont. En France, suivant WARREN, se rencontre au dessus de la ligne Grenoble-Suse.

Haute-Savoie : Le Tour, 1500 m., 18-VII-1920 (RIEL), et au-dessus du Tour, 1600 m., 6-VII-1920 (RIEL) 3.

1. Voir XIII, 5^{me} partie, in Bull. mens. Soc. Linn. Lyon, XVI, (10), p. 202, décembre 1947.

2. Les collections lyonnaises, DONZEL, CLERC, RIEL, etc., renferment de nombreux séries de cette espèce, surtout pour les Alpes et les Pyrénées, qui nous ont servies à établir cette révision.

3. C'est la localité que cite WARREN, sans préciser. Ce dernier indique également l'Auvergne, d'où il figure un exemplaire, mais cette forme typique ne s'y rencontre probablement pas.

Hautes-Alpes : Pralognan, 10-VII-1901 (CLERC). Névache, 15-VII-1908 (RIEL).

FORME DE LA RACE TYPIQUE :

1. — ssp. **meolans** f. **calaritas** Fruhstorfer.

Erebia pyrene ssp. *calaritas* Fruhstorfer, 1918, Deuts. ent. Z. Iris, 31, p. 106.

Erebia meolans f. *calaritas* Warren, 1936, Monogr. *Erebia*, p. 363, pl. 99. fig. 1540, 1546.

♂ — DESSUS : *Ailes ant.* Bande plus étroite, entaillée par la couleur du fond le long des nervures. *Ailes post.* Bande également coupée par les nervures. DESSOUS : *Ailes ant.* Bande même largeur que dessus.

♀ — Plus claire, bande semblable, pas plus large. Ocelles plus grands et mieux pupillés. DESSOUS : *Ailes post.* avec la ligne médiane blanche plus marquée que dans *meolans* et moins crénelée. Ocelles mieux marqués.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : France : suivant WARREN, prédomine sur *meolans* typique en dessous de la ligne Grenoble-Suse.

Localité du type : Hautes-Alpes, Briançon et la Grave (FRUHSTORFER). La Grave, 8-VII-1921 (TESTOUT). — Lautaret, 12-VII-1924 (TESTOUT). — La Bessée (RIEL, CLEU, TESTOUT). — La Bérarde, 5-VII-1936 (TESTOUT). — Abries (RIEL, CLERC, TESTOUT). — Arvieux, 21-VII-1947 (ROMAN, TERREAUX). — Ristolas, 13-VII-1909 (RIEL).

Basses-Alpes : Digne (DONZEL, FRUHSTORFER). — Allos (CLERC, RIEL). — Chemin d'Allos au lac, 11-VII-1911 (RIEL). — Larche, 1-VIII-1909 (CLERC). — En montant de Fontgaillarde à Cordoeil, 23-VII-1911 (RIEL).

Isère : Vallée de la Bourne, 11-VII-1887 (RIEL). — Grands-Goulets, 12-VII-1887 (RIEL). — Route des Barraques à Goule-Noire, 13-VII-1887 (RIEL). — Entre Prémol et Roche-Bérenger, 14-VII-1887 (RIEL).

FORME INDIVIDUELLE DE LA RACE TYPIQUE :

a. — ssp. **meolans** f. ind. **abannulata** Rowland-Brown.

Erebia stygne ab. *abannulata* Rowland-Brown, 1914, Entomologist, 47, p. 283.

Les ocelles manquent aux deux ailes, il reste seulement les pupilles blanches.

Localité du type : Hautes-Alpes, La Grave (ROWLAND-BROWN).

Cette forme peut se retrouver dans toutes les races :

Isère : 1 ♂, Roche-Bérenger, 14-VII-1887 (RIEL).

Ardèche : 1 ♂, Suc de Beauzon, 1400 m., VII-1947 (CLEU).

II. — ssp. **stygne** Ochsenheimer.

Papilio stygne Ochsenheimer, 1807, Schmett. Europa, I, (1), p. 276.

Papilio aethiops Herbst, 1796, Natursyst. in-ausland. Insekt. Schmett., 8, p. 184, pl. 209, fig. 3-4 [homon. prim. de *Papilio aethiops* Esper, 1777].

Papilio pirene Hübner, 1799, Samml. europ. Schmett. pl. Pap. 48, fig. 223-224 ♂ [homon. prim. de *Papilio pyrene* L., 1764, Mus. Ludov. Ulric, p. 241].

Papilio pyrene Esper nec L., pre., X, 1804, Die Schmett. Fortsetz., 1, p. 117. [homon. prim. de *Papilio pyrene* L.].

Papilio irene Hübner, 1805, Samml. europ. Schmett., p. 37 [homon. prim. de *Papilio irene* Drury, 1782, Illust. nat. Hist., 3, p. 52, pl. 38, fig. 11].

Erebia meolans race *altivolans* Verity, 1935, Ent. Rec. Supp. 47, p. 57

Erebia meolans ssp. *stygne* Warren, 1936, Monogr. *Erebia*, p. 364; pl. 99, fig. 1549-1551, 1555-1557.

♂. — DESSUS : *Ailes ant.* Bande étroite, la couleur du fond pénètre le long des nervures du côté interne formant des taches ; généralement 3 ocelles plus petits aux 2 ailes. *Ailes post.* Bande formant des taches séparées. DESSOUS : *Ailes ant.* Bande comme dessus.

♀. — Mêmes caractères que le ♂. Bande indentée aux ailes ant. et formant des taches aux post.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Suisse, Autriche, Carpathes.

Cette forme typique ne vit pas en France.

FORMES DE LA SSP. *stygne* :

a. — ssp. *stygne* forma *valesiaca* Elwes.

Erebia stygne var. *valesiaca* Elwes, 1898, Trans. ent. Soc. Lond., pp. 177, 192.

Erebia meolans stygne f. *valesiaca* Warren, 1936, Monogr. *Erebia*, p. 365, pl. 99 fig. 1547, 1553.

♂ — Diffère de *stygne* par la bande des ant. à peine visible ou manquant complètement. Une trace des ocelles reste.

♀ — Bandes réduites et assombries comme le ♂.

Tous les passages peuvent se rencontrer entre *stygne* et *valesiaca* : c'est pourquoi WARREN ne considère pas la forme d'ELWES comme une sous-espèce. Les formes *valesiaca* et *charae* volent ensemble dans la haute vallée de l'Arve.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Apennins, Valais, Alpes Bernoises.

Haute-Savoie : Le Buet, 14-VII-1920 (RIEL). — Pavillon de Bellevue, 1800 m., 17-VII-1920 (RIEL). — Entre le Tour et Chamarillon, 11-VII-1920 (RIEL). — Argentières, avec *charae* (RIEL, CLERC). — Trèlechamp, 1400 m., 10-VII-1920 (RIEL). — Grand-Salève, 12-VII-1907 (SAMSON).

b. — ssp. *stygne* f. ind. ♀ *abocula* Favre.

Erebia stygne ab. ♀ *abocula* Favre, 1903, Suppl. Faune Macrolépid. Valais (Mitt. Schweiz. ent. Ges., 11), p. 7.

Ailes ant. non ocellées des deux côtés, ailes post. avec 2 petits points noirs à la place des ocelles.

c. — ssp. *stygne* f. *valesiaca* f. ind. *bodenmanni* Vorbrodt.

Maniola stygne form *bodenmanni* Vorbrodt, 1928, Mitt. Schweiz. ent. Ges., 14, p. 51.

Diffère de *valesiaca* par les 5 ocelles des 2 ailes qui sont très grands (Suisse : Obenalpe).

Ces deux aberrations peuvent se trouver en France.

d. — ssp. *stygne* forma *charae* Fruhstorfer.

Erebia stygne charae Fruhstorfer, 1910, Int. ent. Z., 3, p. 211.

Erebia meolans stygne f. *charae* Warren, 1936, Monogr. *Erebia*, p. 367, pl. 99, fig. 1552, 1558 ; pl. 100, fig. 1559, 1565.

♂. — DESSUS : Ailes ant. Bande large, peu indentée par la couleur du fond, nervures plus ou moins sombres. Ocelles plus grands que dans *stygne*, très nets et marqués. DESSOUS : Ailes ant. Bande large arrêtée nettement en forme de carré.

♀. — Comme le ♂, mais les bandes sont plus étendues. DESSOUS : Ailes ant. Bande très large, un peu diffuse à sa partie interne. Ailes post. ligne médiane nette, partie blanchâtre diffusée vers la ligne submarginale.

Comme pour *valesiaca*, la présence d'exemplaires typiques de *charae* avec *stygne* fait que WARREN ne la considère pas comme une sous-espèce.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Localité du type : Haute-Savoie : Région d'Annecy (FRUHSTORFER).

Haute-Savoie : Région de l'Arve, jusqu'au lac d'Annecy (WARREN). — Argentières, 15-VII-1907, nombreux ♂♂ ♀♀ (CLERC).

Ain : Colombier-du-Bugey, 1400 m., 29-VI-1913 (RIEL). — Mont-Colomby, 25-VII-1920 (ROMAN).

Jura, suivant WARREN.

e. — ssp. *stygne* f. ind. ♀ *praerutilia* Fruhstorfer.

Erebia stygne praerutilia Fruhstorfer, 1909, Soc. ent., 24, p. 123.

♀. — Diffère de *charae* par la bande plus large des ailes ant. et aussi des post. où elle s'étend vers la base de l'aile.

Localité du type : *Haute-Savoie*, Digny près d'Annecy (FRUHSTORFER). — Thônes, 19-VII-1946, ♀ (PRIMOT, in Coll. TESTOUT).

Décrite par FRUHSTORFER comme race, WARREN la considère seulement comme une aberration de *charae* rencontrée dans la région d'Annecy, centre de dispersion de cette dernière forme. *Praerutilia* peut se rencontrer partout ailleurs avec *charae*, les ♂♂ n'étant pas différents⁴.

f. — ssp. *stygne* forma *guttata* Goltz.

Erebia stygne guttata Goltz, 10 VI-1914, Deuts. ent. Z. Iris, 28, p. 107.

Erebia stygne var. *eximia* Fuchs, 11-VII-1914, Int. Ent. Z., 8, p. 82.

Erebia meolans stygne f. *guttata* Warren, 1936, Monogr. *Erebia*, p. 368, pl. 100, fig. 1560, 1566.

♂. — Dessus : Ailes ant. Bande pénétrée par la couleur du fond et formant des taches en forme de gouttes. Ailes post. identiques. Aux deux ailes, ocelles mieux marqués que dans *charae*. Dessous : Ailes ant. Bande moins large que *charae*, moins que *calaritas*.

♀. — Mêmes caractères que le ♀. Ocelles bien marqués. Dessous : Ailes post. Bande médiane peu crénelée, nette, plus sombre que la zone médiane adjacente. Zone submarginale nettement plus claire.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Vosges : Gérardmer (Coll. CLERC). — Ballon d'Alsace, 800 à 1180 m., 12-VII-1923 (RIEL). — Frankenthal, bergerie, 8-VII-1923 (RIEL). — Saint-Maurice-sur-Moselle, 700 à 800 m., 12-VII-1923 (RIEL). — Epinal, Razimont, 10-VII-1923 (RIEL). — Lac de Blancheur, 990 m., 22-VII-1923 (RIEL). — Chaume de Schmargult, 1150 m., 22-VII-1923 (RIEL).

g. — ssp. *stygne* forma *rieli* nova⁵.

♂. — Dessus : Ailes ant. Diffère de *charae* par la bande moins indentée et un peu plus étroite. Ailes post. Bande nette, souvent divisée en taches. Dessous : Ailes ant. Bande bien moins large que dans *charae* et s'étendant presque jusqu'au bord de l'aile au lieu d'être presque carrée. Ocelles des deux ailes très nets et généralement assez grands.

♀. — Mêmes caractères que le ♂. Ocelles bien plus grands. Dessous : Ailes post. Bande submarginale peu distincte de la zone médiane et basale. Ligne médiane se détachant en clair.

HOLOTYPE : ♂ Soucieu-en-Jarrest, bois de Marjon, 450 m., (Rhône), 16-VII-1944, (TESTOUT).

ALLOTYPE : ♀ idem.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Rhône : Col de Saint-Bonnet sur Montmelas, 750 m., 24-VI-1923 (RIEL). — Charbonnières, 290 m. (SCHAEFER). — La Tour-de-Salvagny, 320 m., 9-VII-1939, Mercruey, Larny, Yzeron, Saint-Martin-en-Haut, Mont Saint-Rigaud, Villechenève (MOUTERDE).

4. Toutefois GOLTZ (in SEITZ, Suppl.) classe *praerutilia*, *charae* et *guttata* comme des races particulières.

5. Dédicée à notre regretté maître le Dr Philibert RIEL.

Loire : Mont-Pilat, (DONZEL, ROÜAST, CLERC, RIEL, ROMAN, MOUTERDE, TERREAUX, TESTOUT). — L'Hermitage, 1000 m., 3-VII-1927 (RIEL). — Bourg-Argental, 29-VI-1908 (CLERC).

Ardèche : Méziilhac, 1400 m., VII-1920 (TESTOUT). — Suc de Beauzon, VII-1947 (CLEU).

Puy-de-Dôme : Mont-Dore, 14-VII-1925 (TESTOUT). — Puy-de-Dôme, sommet, VIII-1880 (Coll. TESTOUT).

Depuis DONZEL, les entomologistes lyonnais ont signalé la richesse ornementale de *stygne* dans leur région où elle est abondante. Sa couleur foncière est parfois très sombre.

Cette forme, proche de *charae* du Jura, s'en distingue nettement et elle s'étend dans le Massif central sans qu'il soit possible de préciser son habitat pour le moment et il ne semble pas que ni *meolans* ni *stygne* typiques, indiqués par WARREN, s'y rencontrent.

Certains exemplaires de la Haute-Loire, présentent un assombrissement très marqué de leurs bandes roussâtres, s'approchant beaucoup de *valesiaca*, mais différents de cette forme par leur revers qui reste conforme à celui de *rieli* que nous venons de décrire. Un matériel plus abondant permettra de dire si cette forme du Velay doit porter un nom particulier.

Voici les localités de ces spécimens :

Haute-Loire : Bizac, 1100 m., 13-VII-1924 (TESTOUT). — Bigore, 10-VII-1924 (TESTOUT). — Chenereilles, 26-VII-1924 (Coll. CLERMONT, in Coll. TESTOUT).

III. — ssp. *gavarnica* Oberthür.

Erebia stygne var. *gavarnica* Oberthür, juin 1900, Etudes Lépid. comp., 3, p. 298, pl. 25, fig. 130, 134.

Erebia stygne var. *pyrenaica* Heyne, 1894, in Ruhl. Palaearkt. Grossschmett., I, p. 489 (homon. prim. d'*Erebia cassiope pyrenaica* Herrich-Schaeffer, 1851, Syst. Bearb. Schmett. Europa, 6, p. 11).

Erebia stygne rühli Fruhstorfer, 15-XI-1909, Soc. ent., 24, p. 124

Erebia meolans gavarnica Warren, 1936, Monogr. *Erebia*, p. 370, pl. 100, fig. 1563, 1564, 1569, 1570.

♂. — DESSUS : *Ailes ant.* Bande roussâtre plus vif, régulière, légèrement indentée, n'atteignant pas le bord interne. Ocelles bien pupillés. *Ailes post.* Mêmes caractères. DESSOUS : *Ailes ant.* Bande régulière moyennement large n'atteignant pas le bord interne.

♀. — DESSUS : Bandes jaune d'or clair, légèrement indentées. Ocelles larges ; pupilles marquées. DESSOUS : *Ailes post.* Ligne médiane peu ondulée. Aire submarginale nettement plus claire que l'aire basale. Ocelles des 2 ailes bien nets.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : *Hautes-Pyrénées* : Localité du type : La Prade de Gavarnie ; ♂, 13-VII-1883 ; ♀, 23-VIII-1908 (René OBERTHÜR). — Gèdre (RONDOU). — Cauterets, 9 au 16-VII-1913 ♂♂ ♀♀ (RIEL). — Chemin de Cauterets au col de Riou, 1400 m., 21-VII-1913 (RIEL). — Chemin du col de Riou à Pène Nère, 2000 m., 22-VII-1913 (RIEL). — Vallée de Gerret, 1350 m., 14-VII-1913 (RIEL). — Vallée de Lutour, 1500 à 1600 m., 12-VII-1913 (RIEL). — Vallée de l'Illeou, 1600 m., 24-VII-1913 (RIEL). — Lac d'Estom, 1800 m., 12-VII-1913 (RIEL). — Pont-d'Espagne au Lac de Gaube, 1700 m., 14-VII-1913 (RIEL).

a. — ssp. **gavarnica** f. ind **semicaeca** Bubacek.

Erebia stygne ab. *semicaeca* Bubacek, 1926, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, 74-75, p. 9.

Aux ailes post. les ocelles sont de petite taille devenant parfois invisibles (Gèdre).

IV. — ssp. **almada** Fruhstorfer.

Erebia pyrene almada Fruhstorfer, 1918, Deuts. ent. Z. Iris, 31, p. 108.

La sous-espèce *almada* diffère de *gavarnica* dans le ♂ par les bandes des ailes ant. plus longues et plus régulières et les ocelles en moyenne plus petits ; dans la ♀, par les bandes plus larges et plus longues, les ocelles plus larges et plus sombres de couleur.

La ssp. *almada* vit dans les montagnes cantabriques et s'étend en dessous de la région de Gavarnie.

La ssp. *bejarensis* Chapman est exclusivement espagnole et contrairement aux auteurs et aux Catalogues ne vit pas en France.

a. — ssp. **amalda** forma **zagazia** Fruhstorfer.

Erebia pyrene ssp. *zagazia* Fruhstorfer, 1918, Deuts. ent. Z. Iris, 31, p. 109.

Erebia stygne bejarensis Oberthür nec Chapman, 1909, Etudes Lépid. comp. 3, p. 297.

Erebia meolans almada f. *zagazia* Warren, 1936, Monogr. *Erebia*, p. 372, pl. 100, fig. 1573-1576, 1580-1582.

♂. — **DESSUS** : *Ailes ant.* Bandes roussâtre régulière, un peu indentée, atteignant le bord interne. Ocelles bien marqués. *Ailes post.* identiques. **DESSOUS** : *Ailes ant.* Bande presque droite allant jusqu'au bord interne.

♀. — **DESSUS** : Comme le ♂, bandes et ocelles plus développés que dans *gavarnica*. **DESSOUS** : *Ailes ant.* Bande large. *Ailes post.* Aires basales et submarginale peu différentes de teinte, ligne médiane assez crénelée et bordée de gris blanchâtre à sa partie externe.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : *Pyrénées-Orientales* (FRUHSTORFER). — Vernet-les-Bains, vallée du Cady (OBERTHÜR). — La Presles, 1200 m., 10-VII-1908 (RIEL). — Chemin de la Forge au col Ragon, 1200 m., 20-VII-1908 (RIEL). — Haute Vallée du Tech, 1500 m., 22-VII-1908 (RIEL). — Pic de Costabona, 2000 m., 21-VII-1908 (RIEL). — Formiguères (LHOMME, SORIN). — Porté (HENRIOT, STEMPFFER).

Ariège : l'Hospitalet, 1450 m. à 1600., 20 au 27-VII-1910 (RIEL).

Andorre : Haute vallée de l'Ariège, 1650 m., 21-VII-1910 (RIEL).

28. — *Erebia pandrose* Borkhausen (= *lappona* Schneider).

Cette espèce vit sur un territoire considérable entre l'Océan Arctique et les Pyrénées, s'étendant en Orient jusqu'aux Monts Sajan, sans qu'elle diffère beaucoup dans son faciès.

Dans nos régions, on ne la trouve qu'à de hautes altitudes.

I. — ssp. **pandrose pandrose** Borkhausen.

Papilio pandrose Borkhausen, 1788, Naturges. europ. Schmett., I, p. 95.

Papilio castor Esper, 1781, Die Schmett., I (2), p. 98, pl. 67, fig. 2 [hom. prim. de *Papilio castor* Cramer, 1775, Uitl. Kapel., I (4), p. 61].

Papilio pandrosus Herbst, 1796, Natursyst. in-ausland. Insekt. Schmett. 8, p. 137, pl. 202, fig. 7-8.

Papilio pyrrha Schiffermüller, 1775, Syst. Verz. Schmett. Wien, p. 167 [hom. prim. de *Papilio pyrrhus* Linné, 1758, Syst. Nat. Ed., 10, p. 462].

Papilio zilia Borkhausen, 1789, Naturges. europ. Schmett., 2, p. 209.

Papilio lappona Schneider, 1792, Neuesb. Mag. Ent., 1, p. 426. — Esper, 1797, Die Schmett. Fortsetz., 1, p. 80, pl. 108, fig. 3 ♂.

Papilio manto Fabricius, 1793, Ent. syst. emend., 3 (1), p. 231. — Hübner, [1799], Samml. europ. Schmett.: pl. Pap. 45, fig. 107-108 ♀. — 1799, loc. cit., 35, pl. Pap. 101, fig. 512-3 ♂, 514 ♀. — Freyer, 1833, N. Beitr. Schmett., I, p. 155, pl. 85, fig. 1-2.

Erebia lappona orientalis Goltz, 1930, Deuts. ent. Z. Iris, 44, p. 79.

Erebia pandrose Warren, 1936, Monogr. *Erebia*, pp. 376-379, pl. 101, fig. 1593-1597, 1599-1602.

♂. — Aspect un peu brillant. Dessus : Ailes ant. bande brun roussâtre n'atteignant pas le bord costal et bordée à sa partie interne d'une ligne brune. 4 ocelles brun foncé entourés d'un cercle jaunâtre. Ailes post. avec 3 ou 4 ocelles bruns bordés comme ceux des ailes ant. et manquant parfois.

DESSOUS : Ailes ant. uni, le bord costal et le bord externe saupoudrés de gris bleuâtre, ocelles réduits. Ailes post. fond gris bleuâtre semé d'écailles brunâtres. Lignes basale et médiane brunâtres sinuées.

♀. — Mêmes caractères que le ♂. Ailes post. dessous avec semis beaucoup plus abondant, les lignes dentées plus larges et la couleur plus jaunâtre.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Haute-Savoie : Chamonix (OBERTHÜR, CATHERINE). — Col de Balme (RIEL).

Savoie : Lanslebourg (OBERTHÜR, TESTOUT). — Valloire, Aiguille noire (LHOMME). Les Evettes (TESTOUT). — Bonneval-sur-Arc, Pralognan, Val-d'Isère (CLERC). — La Giétaz, Chavière (MOUTERDE).

Isère : La Pra (OBERTHÜR). — Chamrousse (RIEL). — Saint-Christophe-en-Oisans (CLERC).

Hautes-Alpes : La Grave, Lautaret, Galibier (BAYARD, TESTOUT). — La Salle-les-Alpes, Névache (FOULQUIER). — La Bessée, Chalet de Loriol (RIEL, MARIN, CLEU, TESTOUT). — Abriès, Lac Ecourgéou (RIEL).

Basses-Alpes : Enchastrayes, Larche, Col de Lure, Saint-Martin-d'Entraumes (OBERTHÜR). — Col du Talon, Mont Peñat (RIEL). — Larche, Allos (CLERC).

Alpes-Maritimes : Pas-du-Lausson, N.-D. de Fenestre (OBERTHÜR). — Saint-Martin-Vésubie (DURAND). — Pas des Ladres, Lac de Très Colpas, Col de Fenestre (BOURSIN).

Pyrénées-Orientales : Canigou, Pla-Guilhem (OBERTHÜR). — Pas de la Case (DE LESSE).

Ariège : Lac d'Aiguelongue (Ph. HENRIOT). — Vallée du Pédourès, Portelle du Sisca (RIEL). — Lac de Garbet (DE LESSE).

Andorre : Port de Framiguel (RIEL).

FORMES INDIVIDUELLES DE LA RACE TYPIQUE :

a. — ssp. **pandrose** f. ind. **brunnea** Sheldon.

Erebia lappona ab. *brunnea* Sheldon, 1913, Entomologist, 46, p. 13.

Spécimens dans lesquels la bande s'étend à la base des ailes.

WARREN a vu des exemplaires des Alpes de Transylvanie et des Pyrénées-Orientales.

b. — ssp. **pandrose** f. ind. **albina** Oberthür.

Erebia lappona albina Oberthür, 1909, Et. Lépid. comp., 3, p. 332. — 1909, loc. cit., 5, p. 327, pl. 73, fig. 671.

Dessus gris argenté, fascie des ant. et points submarginiaux des post. rose orangé. 1 ex. ♀, Tyrol (Coll. OBERTHÜR).

c. — ssp. **pandrose** f. ind. **clossi** Heinrich.

Erebia lappona ab. *clossi* Heinrich, 1917, Int. ent. Z., 11, p. 80.

Dessus unicolore, bande et ocelles manquants, dessous des post., aire

basale et bande submarg. foncés ; bande médiane et ocelles submarg. pâles. C'est l'inverse des taches normales. Rare. (Muott près Prêda).

d. — ssp. **pandrose** f. ind. **caeca** Strand.

Erebia lappona ab. *caeca* Strand, 1901, *Nyt. Mag. Naturv.*, 39, p. 50.

Bandes manquant dessus, quelques traces sur les ant. Ocelles manquant dessus et dessous. Diffère de *classi* par les taches normales dessous les post. Rare.

e. — ssp. **pandrose** f. ind. **anniviersa** Strand.

Erebia lappona ab. *anniviersa* Strand, 1927, *Arch. Naturges.*, 91, (A), 12, p. 281.

Erebia lappona ab. *caeca* Favre, 1903, *Suppl. Faune Macrolép. Valais* (Mitt. Schweiz. ent. Ges. 11) p. 8. — Oberthür, 1911, *Et. Lépid. comp.*, 5, p. 327, pl. 73; fig. 670.

Toutes les ailes sans ocelles et sans points des deux côtés. (Val d'Anniviers).

f. — ssp. **pandrose** f. ind. **stelviana** Gumpfenberg.

Erebia lappona var. *stelviana* Gumpfenberg, 1888, *Ent. Ztg.*, Stettin, 49, p. 383.

Ailes ant. avec ocelles non ornés. (Stilfserjoch).

g. — ssp. **pandrose** f. ind. **semicaeca** Hoffmann.

Erebia lappona ab. *semicaeca* Hoffmann, 1919, *Z. österreich. Ent. Ver.*, 4, p. 37.

Ocelles manquant entièrement aux ailes post. dessus et dessous.

h. — ssp. **pandrose** f. ind. **ingana** Fruhstorfer.

Erebia lappona ssp. *ingana* Fruhstorfer, 1911, *Soc. ent.*, 25, p. 95. — Warren, 1936, *Monogr. Erebia*, p. 381, pl. 101, fig. 1593.

Bandes claires. Ocelles très fortement développés.

Cette forme bien caractérisée, que FRUSTORFER a décrit comme race, se rencontre toujours avec des spécimens typiques et WARREN ne la considère que comme une aberration.

i. — ssp. **pandrose** f. ind. **mantoides** Butler.

Erebia mantoides Butler, 1868, *Cat. diurn. Lepid. Satyridae Brit. Mus.*, p. 87, pl. 2, fig. 6.

Dessous des ailes ant. avec ocelles apicaux confluent, dessous des post. très sombre. Forme très rare (Laponnie).

j. — ssp. **pandrose** f. ind. **gracilis** Goltz.

Erebia lappona gracilis Goltz, 1930, *Deuts. ent. Z. Iris*, 44, p. 79. — Warren, 1936, *Monogr. Erebia*, p. 382, pl. 101, fig. 1596-1597.

Ailes ant. parfois plus étroites. Dessous des ailes post. avec lignes très finement marquées et brun noir foncé (Canigou).

FORME DE LA RACE TYPIQUE :

ssp. **pandrose** forma (et f. ind.) **aglauros** Borkhausen.

Papilio aglauros Borkhausen, 1788, *Naturges. europ. Schmett.*, 1, p. 95.

Papilio-pollux Esper, 1781, *Die Schmett.*, 1, (2), p. 99, pl. 67, fig. 3 [hom. prim. de *P. pollux* Cramer, 1775, *Uitl. Kapel*, 1, (4), p. 61].

Papilio dubius Schrank, in Fuessly, 1785, *N. Mag. Liebhab. Ent.*, 2, (4), p. 331 [hom. prim. de *P. dubius* Stoll in Cramer, 1781, *Uitl. Kapel*, 4 (30), p. 123].

Papilio baucis Schrank, 1801, *Fauna Boica*, 2 (1), p. 177.

Erebia pandrose f. (et ab.) *aglauros* Warren, 1936, *Monogr. Erebia*, p. 381, pl. 102, fig. 1605.

Le dessous des ailes post. est entièrement dépourvu de lignes foncées. Suivant WARREN cette forme se rencontre en Europe avec *pandrose* mais devient raciale dans les Monts Sajan.

II. — ssp. **sthenny** Graslin.

Erebia sthenny Graslin, 1850, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, (2), 8, p. 393, pl. 10, fig. 1-3.

Erebia pandrose ssp. *sthenny* Warren, 1936, *Monogr. Erebia*, p. 385, pl. 102, fig. 1607, 1608, 1613, 1614.

Diffère du type par les ailes ant. avec bande roussâtre plus foncée,

le bord interne diffus par suite de l'absence de la ligne brune, le cercle jaune des ocelles plus vif et par le dessous des post. qui est presque unicolore, les lignes dentées étant absentes ou presque invisibles.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : *Hautes-Pyrénées* : Gèdre (FOULQUIER). — Gavarnie, Col de Riou, Oulettes du Vignemale (ÖBERTHÜR). — Vallée de l'Iléou, Plateau de Culaous (RIEL).

Cette forme, très particulière, possède une armure génitale sensiblement différente de celle de *pandrose*, mais WARREN ne conclut pas à une séparation spécifique de *sthenny*, car il a rencontré tous les passages entre ces deux armures.

Présenté à la Section entomologique en sa séance du 11 Février 1948

(à suivre)

UNE NOUVELLE ESPECE FRANÇAISE DE BUPRESTIDE

par Léon SCHAEFER

Phænops sumptuosa Abeille de Perrin, *Bol. real Soc. esp. Hist. nat.* (1904), p. 214.

Très proche de *Formaneki*. Forme un peu plus allongée en moyenne, plus parallèle. Aspect plus luisant, sculpture moins accusée, plus régulière. Pubescence moins développée.

Articles antennaires plus longs, 8-10 une fois 1/2 à une fois 3/4 plus longs que larges, le 11^e plus petit que le 10^e.

Pronotum sinué sur les côtés avant la base, les angles postérieurs moins arrondis, moins saillants, par suite l'angle pronoto-élytral moins marqué. Ponctuation plus régulière, les points arrondis sur le disque où ils ne forment pas de rides sensibles ; côtés sans nervures longitudinales (rapprochement vers *Formaneki* f. typ.), à points plus serrés, un peu allongés. Ecusson environ 2 fois plus large que long, sans coulisse.

Elytres subparallèles sur les 2/3 basaux, non ou très faiblement élargis au 2^e tiers ; surface aussi convexe et aussi peu inégale ; denticulation apicale plus prononcée. Points et rides moins accusés. Pubescence moins longue, presque indistincte sur le 1^{er} tiers, sauf parfois vers les épaules. Pulvérulence assez visible.

Longueur : 6,75 - 10 mm.

Dessus vert doré ou bronzé doré léger, mais le plus souvent avant-corps plus ou moins vert doré et élytres variant du cuivreux doré clair au cuivreux pourpré ; plus rarement dessus entièrement cuivreux doré ou pourpré. Dessous, antennes et pattes vert doré obscur ou vert bleuâtre.

♂. Moitié apicale des métatibias denticulée intérieurement. Dépression du sternite IX en ellipse transverse beaucoup plus accusée et mieux délimitée.

Genitalia semblable, peu chitinisé. Pénis à sillon dorsal bien plus creusé, la pointe moins large et moins arrondie ; extrémité des paramères concolore, non roussâtre.

♀. Métatibias inermes. Antennes un peu plus courtes que chez le ♂, les articles terminaux plus rectangulaires. Sternite apical et oviscapte comme chez *Formaneki*.

Cette espèce se distingue sans peine de *cyanea* par la sculpture pronotale, le corps plus parallèle, les élytres moins inégaux avec l'apex